Document généré le 24 avr. 2024 15:28

Revue d'histoire de l'Amérique française

Vivre en ville : Saint-Henri à l'adresse http://collections.ic.gc.ca/sthenri/.

Joanne Burgess

Volume 55, numéro 2, automne 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/010401ar
DOI : https://doi.org/10.7202/010401ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Burgess, J. (2001). Compte rendu de [Vivre en ville : Saint-Henri à l'adresse http://collections.ic.gc.ca/sthenri/.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *55*(2), 327–329. https://doi.org/10.7202/010401ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Qui étaient les recenseurs, et quels intérêts servaient-ils selon toute vraisemblance ? Consignaient-ils eux-mêmes les réponses aux questions ou laissaient-ils la tâche aux chefs de famille ? Les renseignements pour certains lots étaient-ils perdus, ou est-ce que le recensement ne les mentionnait pas en raison de l'absence de fonctionnaires pouvant faire le travail ? Les explications de Bruce Curtis à propos du recensement de 1841, dans *The Politics of Population, State Formation, Statistics, and the Census of Canada, 1840-1875* (2001), peuvent servir de point de départ pour examiner le recensement de 1841 pour l'Île-du-Prince-Édouard.

GEORGE EMERY
Department of History
University of Western Ontario

ANDREW SMITH
Department of History
University of Western Ontario

Traduction : Pierre Lanthier

Vivre en ville : Saint-Henri à l'adresse http://collections.ic.gc.ca/sthenri/.

Ce site a été produit en 1997 dans le cadre du Programme des collections numérisées de Rescol d'Industrie Canada par une équipe travaillant sous la direction de la Société historique de Saint-Henri. L'organisme est une des sociétés historiques les plus dynamiques de la région de Montréal, publiant un bulletin et ayant à son actif l'organisation de nombreuses expositions et de circuits historiques ainsi que des publications vouées à l'histoire du quartier. Depuis sa fondation en 1977, la Société a créé un important centre de documentation et recueilli de nombreux fonds d'archives manuscrites et iconographiques. La collection de photographies compte environ 40 000 pièces.

Le site « Vivre en ville : Saint-Henri » vise deux objectifs. D'abord, faire découvrir la vie d'un quartier ouvrier et industriel de Montréal telle qu'elle était entre 1890 et 1960. Il met ainsi en lumière plusieurs facettes d'un quartier dont l'histoire industrielle est longue et complexe. Avant 1905, Saint-Henri fut une importante municipalité industrielle de banlieue et ses origines remontent au village artisanal de Saint-Henri des Tanneries, transformé au milieu du XIXe siècle par la mise en valeur du potentiel industriel du canal Lachine et l'arrivée du chemin de fer. La découverte du quartier s'effectue principalement au moyen de centaines d'images, per-

mettant l'atteinte d'un second objectif, l'exploration des ressources iconographiques de la Société historique de Saint-Henri.

La structure du site est très simple. Une page d'accueil offre au visiteur le choix de cinq vitrines pour accéder à Saint-Henri : la géographie, l'histoire, la vie actuelle, les images et le quiz. Chaque vitrine revêt une forme spécifique, privilégiant le matériel cartographique, le texte ou l'image. Leur importance varie également, le volet le plus substantiel étant celui consacré à l'iconographie.

La consultation du site permet d'abord de comprendre la situation géographique du quartier, au moyen d'une carte dépouillée qui présente ses limites et son réseau routier, et d'une petite animation qui insère le milieu dans de plus grands ensembles, de l'île de Montréal aux Amériques. Le visiteur est aussi initié à l'histoire de Saint-Henri par un court texte qui retrace son évolution entre 1685 et 1960. Un second texte présente le quartier en 1997, décrivant rapidement sa désindustrialisation et les indices récents d'une certaine revitalisation.

C'est toutefois la section iconographique qui constitue le cœur du site. Grâce à un contenu réparti en 10 grandes divisons thématiques avec de nombreux sous-thèmes, le visiteur découvre l'architecture, le commerce et le transport, le monde du travail, les grandes institutions telles l'église et l'école, les sports et la culture, ainsi que la vie privée. Un dernier thème traite de Saint-Henri pendant la Deuxième Guerre mondiale et explore l'univers décrit par Gabrielle Roy dans *Bonheur d'occasion*.

Dans tous les cas, le traitement est le même. Une première page délimite certaines composantes du thème et permet au visiteur de sélectionner un des sous-thèmes. Pour chaque sous-thème, une, deux et parfois trois pages sont proposées, chacune offrant un maximum d'une douzaine d'images. Chaque image peut être agrandie, donnant en même temps accès au titre et à la cote de la photographie ; dans presque tous les cas, l'identité du photographe demeure inconnue. La navigation se fait aisément, le seul écueil étant l'impossibilité de passer d'une photographie à une autre au sein d'un même sous-thème. Le voyageur est toujours contraint de revenir au niveau du thème et doit sélectionner à nouveau le sous-thème avant de passer à l'examen d'une autre photo. Il en résulte une lourdeur qui finit par irriter.

L'analyse d'un des thèmes illustre bien la grande richesse du site, de même que ses limites. Retenons le thème « Religion », dont les photos sont classées sous les rubriques baptême, mariage, première communion, cérémonies, clergé et lieux. On y visionne des œuvres d'amateurs et de pro-

fessionnels, des portraits officiels et des photos intimes, des témoignages extraordinaires de célébrations, de rituels et de lieux aujourd'hui disparus. Les images défilent, suscitant émotion, intérêt et étonnement. À l'intérieur de chaque sous-section, elles sont présentées dans leur variété et leur désordre. Toutes ces photos sont identifiées, mais elles ne sont jamais expliquées ou mises en contexte. Le bref texte de présentation générale du thème religieux ne remplit certainement pas cette fonction.

La dernière composante de ce site est le quiz. Les vingt questions cherchant à vérifier les connaissances à propos de Saint-Henri sont en fait une stratégie pour accrocher le visiteur et lui permettre d'accéder aux autres éléments du site. Des questions à choix multiples sur la géographie, les événements ou les personnages historiques permettent un arrimage avec les divers thèmes et les photos qui s'y rattachent. Des textes un peu plus élaborés permettent d'approfondir certaines questions — tels les exploits de Louis Cyr, le rôle de certains parcs, les réalisations de RCA Victor.

« Vivre en ville : Saint-Henri » semble d'abord avoir été destiné à un public scolaire. L'apparence des icônes, les couleurs vives, le graphisme et le contenu de certains textes en témoignent. Ainsi, au sein du volet « images » plusieurs des petits textes de présentation cherchent manifestement à susciter la curiosité des jeunes en invitant à une réflexion sur les activités sportives et sociales des jeunes d'antan. Mais ce souci pour la jeunesse n'est pas constant. De plus, les images présentées renvoient souvent à des réalités que les jeunes ne peuvent pas saisir sans explications supplémentaires. À d'autres endroits, le ton et le niveau des textes laissent plutôt transparaître un souci de communiquer avec des adultes passionnés d'histoire locale et de photographie ancienne.

Les chercheurs prendront sans doute plaisir à découvrir les trésors iconographiques de la Société historique de Saint-Henri, mais ils apprendront peu de choses à propos de l'histoire de ce quartier. Les textes informatifs sont très sommaires, les références et les orientations bibliographiques absentes. Les renseignements fournis sous la rubrique « crédits » permettent de deviner que les publications antérieures de la Société et les panneaux d'exposition sont les principales sources utilisées. Il faut aussi regretter que le site ne livre pas plus d'information sur les principaux fonds photographiques dont il fait si bien la promotion.

JOANNE BURGESS
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal